

# Chapitre 4 – Quelles relations entre diplôme, emploi et chômage ?

Synthèses (corrigées) réalisées par les élèves de la 2<sup>nde</sup> 7, année 2018-2019

*Même si ces synthèses ne sont peut-être pas parfaites, ce sont les vôtres et elles ont toutes de nombreuses qualités. Lorsque (...) apparaît cela signifie que la synthèse est incomplète le dossier documentaire distribué vous permet alors de compléter le raisonnement.*

## **Question 1 - Le diplôme protège-t-il du Chômage ?**

Plus les personnes ont un diplôme élevé moins elles ont de risque d'être au chômage. En effet, sur l'ensemble des personnes sorties de formation initiale sans diplôme ou avec un diplôme inférieur au bac 17,9% sont au chômage. Cependant, seulement 10,7% des personnes ayant leur baccalauréat ou un diplôme équivalent sont au chômage. Seul 5,7% des personnes ayant un bac+2 ou un diplôme supérieur sont au chômage.

Le niveau de diplôme, et les compétences transmises, est plus important que la nature du diplôme pour trouver un emploi. En effet, un niveau de diplôme assure généralement un risque de chômage moindre et un salaire plus élevé. (...)

*Réalisé par Majda et Yasmine*

En France, le diplôme permet de se protéger du chômage. En effet, le taux de chômage est différent selon le niveau et la durée d'étude. Par exemple, sur l'ensemble des personnes sans diplôme ou avec un diplôme inférieur au bac, 17,9% sont au chômage alors que sur l'ensemble des personnes ayant le baccalauréat ou un équivalent du baccalauréat, 10,7% n'ont pas d'emploi. Après le baccalauréat ce ne sont plus que 5,7% des personnes détenant un bac +2 qui sont à la recherche d'un emploi.

Cependant le diplôme reste insuffisant pour trouver un emploi. En effet, les actifs sortant de leur formation initiale depuis moins de 4 ans sont davantage touchés par le chômage que les personnes sorties de leur formation initiale depuis au moins 4 ans, 8% de ces dernières se déclarent sans emploi et en recherche d'emploi.

*Réalisé Par Sarah et Débora*

## **Question 2 - Doit-on poursuivre la course au diplôme ?**

L'obtention d'un diplôme est devenu essentiel pour l'accès au marché du travail. En effet, celui-ci protège du chômage et l'absence de diplôme engendre des difficultés à s'insérer dans le monde du travail. Par exemple sur 100 hommes ayant un niveau d'étude supérieur à leur père, 53 appartiennent à une Catégorie SocioProfessionnelle supérieure. Ils exercent donc un métier demandant un niveau de qualifications (expérience et niveau de diplôme) plus élevé que celui de leur père, ils ont a priori une meilleure rémunération à expérience égale.

Cependant si être diplômé protège du chômage cela n'empêche pas le déclassement. (...)

*Réalisé par Juliette*

Il est important de poursuivre la course aux diplômes car il protège de plus en plus du chômage et s'insérer sur le marché du travail sans diplôme est bien difficile. En effet, la probabilité d'être au chômage est plus élevée pour une personne sans diplôme que pour une personne ayant un niveau d'au moins bac+2. (voir chiffres de la Q1). Pour conclure, même si le niveau de diplôme assure, en général, un risque de chômage moindre et un niveau de salaire plus élevé, l'impact de la spécialité de formation est plus complexe.

Cependant, avoir un diplôme du supérieur ne garantit pas l'obtention d'un emploi égal à son niveau de diplôme ; on parle de déclassement scolaire. Ces situations sont d'ailleurs de plus en plus fréquentes en raison d'un nombre de diplômés plus important et d'un niveau de diplôme lui aussi plus élevé, on assiste donc à une inflation des diplômes. De ce fait, un niveau de diplôme permettant de moins en moins de se différencier sur le marché du travail. Ainsi, sur 100 fils ayant un niveau de diplôme supérieur à leur père 7 sont rangés dans une Catégorie SocioProfessionnelle moins élevée et 40 arrivent au moins à appartenir à une CSP équivalente. Pour conclure cela prouve qu'avoir un diplôme élevé ne garantit pas toujours une position sociale élevée.

*Réalisée par Morjane et Elodie.*

La course au diplôme est pertinente à l'échelle individuelle. Le diplôme assure de meilleures garanties face à l'emploi : une plus grande sécurité, moins de risque d'être au chômage et un emploi mieux rémunéré. Les étudiants actuels sont donc en quête de diplômes dans le but d'accéder à une situation stable qui, pour eux, est plus à portée de mains s'ils possèdent un diplôme. Ce comportement rationnel engendre cependant des effets pervers.

La course aux diplômes à l'échelle collective présente une limite : une concurrence sur le marché du travail entre les diplômés toujours plus nombreux et des places insuffisantes. (...)

*Réalisée par Victoire et Lou.*

### **Question 3 – Comment le milieu social influence-t-il la poursuite d'étude ?**

Raymond Boudon, sociologue, voit la poursuite d'étude comme le résultat d'un choix rationnel, le calcul d'un coût d'opportunité que fait l'élève et sa famille. Mais ce choix est, pour lui, fortement influencé par l'origine sociale de l'élève, autrement dit le milieu social de la famille. En effet, puisque l'enseignement technique assure plus facilement et rapidement une insertion professionnelle à court terme, l'élève issu de milieu défavorisé va plutôt choisir l'enseignement technique voire professionnel. L'élève et sa famille ont donc fait un calcul coût/avantage, en privilégiant l'avantage d'être inséré professionnellement à court terme face aux coûts de poursuivre des études.

(...)

*Réalisé par Marie et Lina*

#### **Question 4 – Le chômage remet-il en cause l'intégration sociale ?**

Le chômage peut remettre en cause l'intégration sociale. Si l'emploi facilite les relations sociales être au chômage peut au contraire engendrer de la solitude. Par exemple, une personne témoigne « j'en souffre en étant au chômage d'être toujours seule toute la journée (...) je suis seule, alors je n'ai pas d'amies, ça fait 7 mois que j'habite ici mais je ne connais pas la voisine, je ne connais absolument personne, eh bien c'est dur hein. ». Aussi certains chômeurs se sentent coupables de ne pas travailler certains se confient ainsi : « je me sens presque culpabilisée de ne pas travailler », « je me sens gênée », « dévalorisée ».

(...)

*Réalisé par Katharina et Kayla.*

#### **Question 5 – Pourquoi peut-on considérer la poursuite d'étude et l'éducation comme un investissement ?**

Pour un étudiant la poursuite d'étude est vue comme un investissement à long terme. Poursuivre ses études représente un coût financier (coût des études directs mais aussi le renoncement à un revenu immédiat) pour l'étudiant mais celui-ci en poursuivant ses études agit rationnellement. Effectivement, ce dernier, en s'investissant dans une formation espérera bénéficier d'un revenu futur supérieur à ce qu'il pouvait obtenir sans diplôme.

*Apport de Mme Guérin*

L'éducation, représentant l'ensemble des savoirs, et l'état de santé d'une population mobilisables lors de la production sont appelés capital humain par les économistes.

En investissant dans l'éducation l'Etat augmente le capital humain, qui par la suite permettra d'augmenter le revenu de l'ensemble des personnes résidants sur le territoire. La hausse des revenus permettra à l'Etat de voir ses revenus augmenter par le biais des impôts prélevés sur les revenus et sur la consommation (T.V.A).

*Réalisé par Ilyes.*

#### **Question 6 – Comment expliquer les inégalités salariales entre les hommes et les femmes ?**

Les femmes sont moins bien payées en moyenne que les hommes car elles sont plus touchées par le temps partiels, temps de travail professionnel inférieur à 35H par semaine. Effectivement, si leur temps de travail professionnel est moins important que les hommes elles assurent aussi davantage de tâches ménagères, représentant le travail domestique.

(...)

#### **Document 1 : Le diplôme, l'arme des plus faibles**

Reconnaissant que la prolongation des études est un choix rationnel pour chacun, les tenants des théories de l'inflation des diplômes estiment en revanche que la généralisation de ce comportement entraîne le déclassement de tous dès lors que « les places de cadres\* sont rares ». A quoi bon décrocher le bac si c'est pour se retrouver ensuite au chômage, intérimaire, caissière ou vendeur ? Mais même en se limitant à la rentabilité professionnelle des diplômes qu'ils visent, les enfants des classes populaires n'ont-ils pas de bonnes raisons de prolonger leurs études ? Si la progression des situations de déclassement est bien sûr en elle-même assez préoccupante, il faut toutefois rappeler que, trois ans après la fin de leurs études, les deux tiers des jeunes sortis de l'enseignement supérieur en 2001 avec un diplôme de premier cycle, tout comme les quatre cinquièmes des diplômés d'un second cycle, occupent des positions de cadres ou de professions intermédiaires\*, tandis que la quasi-totalité des diplômés d'un troisième cycle sont cadres, d'après les données du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Cereq).

Source : Tristan POULLAOUEC, sociologue, attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'université de Bourgogne et chercheur au laboratoire Printemps (université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, CNRS) lundi 06 mars 2006 / Libération.

\* Ensemble de professions du secteur tertiaire demandant un niveau de qualification élevée.

\* Ensemble des professions demandant un niveau de qualification intermédiaire.

## Questions portant sur le texte (aidez-vous des synthèses pour justifier vos réponses).

1) Comment pourrait-on définir l'inflation de diplômes ?

.....  
.....

2) D'après le texte, sur quoi déboucherait-elle ?

.....  
.....  
.....  
.....

3) D'après le texte, quelle question les personnes de la génération actuelle peuvent elles légitimement se poser ?

.....  
.....

4) Quelle réponse appelle-t-elle notamment pour ceux dont l'origine sociale est populaire ?

.....  
.....  
.....  
.....

## Connaissez-vous le système scolaire français ?

Comment se nomment les diplômes du supérieur ?

Bac + 2 ..... Bac + 3 .....

Bac + 5 ..... Bac + 8 .....

Avec un baccalauréat général vers quel niveau d'étude vous destinez-vous ?

**Document 2 : Salaires mensuels nets déclarés en fonction de l'âge et du diplôme (salaire médian à temps plein, en euros)**

	15 ans/24 ans	25 ans/34 ans	35 ans/44ans	45 ans/54ans
<i>Homme</i>				
Supérieur long	1600	2250	2850	3600
Supérieur court	1350	1800	2250	2650
Bachelier	1200	1600	1900	2300
CAP/BEP	1300	1500	1650	1850
BEP ou aucun diplôme	1050	1450	1550	1650
<b>Ensemble des diplômés*</b>	<b>1300</b>	<b>1750</b>	<b>2000</b>	<b>2200</b>
<i>Femmes</i>				
Supérieur long	1400	1850	2150	2550
Supérieur court	1300	1650	1900	2200
Bachelier	1100	1400	1500	1800
CAP/BEP	1200	1300	1400	1500
BEP ou aucun diplôme	1000	1300	1300	1400
<b>Ensemble des diplômés*</b>	<b>1200</b>	<b>1600</b>	<b>1750</b>	<b>1850</b>

Champ : France métropolitaine et jeunes se déclarant en emploi et à taux pleins en 2012

\*l'ensemble des diplômés sont ceux du supérieur et du secondaire

Le salaire médian est arrondi aux 50 € les plus proches

Source : INSEE, enquête emploi

Complétez le texte avec les notions suivantes : 50% // 1300 € // à taux plein // progresse // rapide // temps // argent // investissement // études // qualification // moins qualifié.

En France métropolitaine, ..... des hommes de 15 à 24 ans percevaient davantage que..... nets par mois lorsqu'il travaillaient..... ; 50% des femmes de 15 à 24 ans, elles ne percevaient au moins que 1200 € nets par mois. Au fur et à mesure que la vie active....., le niveau de rémunération a tendance à s'élever tant pour les hommes que pour les femmes, même si la progression est plus..... pour les hommes que pour les femmes.

Si l'on se focalise sur le critère du niveau de diplôme, on s'aperçoit, quel que soit l'âge, que le niveau des rémunérations est d'autant plus élevé que le niveau d'études l'est également : ainsi, les efforts consacrés par l'individu, en ..... et en....., ainsi que les dépenses consacrées par la collectivité à l'éducation et la formation sont considérées comme un..... ; lorsqu'un individu décide de poursuivre ses études, il réalise un arbitrage inter-temporel : il diminue son temps d'emploi aujourd'hui qu'il consacre aux..... pour préserver ou accroître son temps de loisirs demain. En effet, l'augmentation de son niveau de ..... lui permettra d'accéder à des emplois plus rémunérateurs. Il pourra, avec un temps de travail réduit, obtenir le même niveau de revenus que celui qu'il aurait gagné en consacrant plus de temps, plus tôt, à un emploi .....

A partir des documents et des synthèses réalisées par vos camarades complétez le texte suivant :

Le diplôme garantit une meilleure insertion sur le marché du travail. Un niveau de diplôme plus élevé apparaît comme une protection face au chômage et permet une insertion stable dans l'emploi plus rapide. Les avantages en termes de salaires sont tout à fait réels, ce qui confirme la rentabilité individuelle et la stratégie d'amélioration du capital humain. Il y a donc un lien étroit entre le choix de la formation et la qualité de l'insertion professionnelle. Il faut cependant remarquer que la nature du diplôme importe moi que le niveau d'étude.

Mais le lien formation et emploi est médiatisé par les inégalités sociales

Tout d'abord, l'obtention du diplôme est fortement corrélée à l'origine sociale.

B- Selon le sexe.

C- Et selon la génération.